

46. Vous vous estonnés, ma Silvie

Anonymous

5

Vous vous es-ton-nés, ma Sil-vi-e, Si je me re-ti-
Non ne le trou-vés point es-tran-ge, Je ne puis souf-frir
J'ay mi-le fois en mon cou-ra-ge Mau-dit le mal-heu-
Mon a-me de dou-leur at-tain-te Pour ne dou-ter de
Vous me di-siés, bel-le trom-peu-se, Mon dieu que vous es-

10

re du jeu, Ay-ant re-co-gnu votre en-vi-e,
un mes-pris, Et quit-te a-vant que l'on me chan-ge,
reux des-tin, Quand j'a-per-çe-vois quel-que Pa-ge
vos-tre foy, N'o-soit vous en vai-re la plain-te,
tes ja-loux! Ma foy votre hu-meur est fa-cheu-se

1 2

Et les fla-mes d'un nou-veau feu, ay-feu.
Et fus-se la bel-le Cy-pris, et pris.
Se cou-ler chés vous le ma-tin, quand tin.
Et si mes yeux par-loient pour moy, n'o-moy.
A moy qui n'ay-me rien que vous, ma vous.